

Les Siècles
FRANÇOIS-XAVIER ROTH

Quintette de cuivres



Dukas, Ewald, Simon, G., Debussy
Couleur cuivre



Au 19^e siècle, la naissance du quintette de cuivres – et plus généralement le renouveau de la musique de chambre pour ces instruments – est le fruit des progrès de la facture instrumentale et de la mutation du monde culturel en Europe. Né à la Renaissance, ce genre musical ouvre par sa régénération de nouveaux horizons musicaux, qui permettent à la famille des cuivres d'embrasser les aspirations d'un mouvement artistique : le romantisme. L'apparition d'une société de loisirs contribue à l'épanouissement de ce genre et permet aux ensembles de cuivres de s'installer légitimement parmi les formations instrumentales au début du 20^e siècle.

Les *Trois pièces* de G. sont représentatives du style de répertoire couramment exécuté pour distraire le public. Elles s'inspirent du chant et des danses de bals populaires donnés dans les cafés-concerts des boulevards parisiens. Composées entre 1860 et 1870, les trois pièces sont issues de trois volumes intitulés *Sérénades* qui contiennent au total quinze opus publiés par la revue *L'Écho Musical*. L'auteur (G.) est probablement Louis Girard, professeur d'harmonie, compositeur et arrangeur prolifique de la manufacture d'instruments de musique Gautrot à Paris. Il a publié dans le catalogue de cette maison un *Traité élémentaire d'Instrumentation à l'usage des Chefs de musique d'Harmonie et de Fanfares* (1867) et de nombreuses *Méthodes élémentaires pour vents*.

En Russie, l'apparition de la musique de chambre pour cuivres est plus tardive. Dans cette

seconde moitié du 19^e siècle, l'école de cuivres russes naît sous l'impulsion de trompettistes allemands et montre l'influence de cornettistes célèbres, comme l'Anglais Jules Levy ou encore le Français Jean-Baptiste Arban. Hormis les traditionnels ensembles de cors russes, le répertoire pour formations de cuivres est l'œuvre d'artistes émigrés, notamment l'Allemand Ludwig Maurer, le Danois Ramsøe et le Français Antoine Simon – auteur vers 1880 d'un *Quatuor en forme de sonatine*, Op. 23 (probablement destiné aux musiciens du Théâtre du Bolchoï) et des *22 Petits morceaux d'ensemble*, Op. 26 (1887), réunis dans quatre cahiers allant du quatuor au septuor. Arrivé à Moscou en 1871, Antoine Simon prend la direction de l'orchestre du Théâtre Bouffé et enseigne le piano à la Société Philharmonique. Auteur d'opéras, ballets et œuvres orchestrales, il compose essentiellement pour piano. Les pièces extraites de l'opus 26 présentes sur cet enregistrement sont caractéristiques d'une musique légère, jouée dans les lieux publics en plein air à Moscou et Saint-Petersbourg. Les thèmes sont d'inspiration populaire et marqués par la culture nationale.

Héritier direct de Maurer et Simon, Victor Ewald est le compositeur russe de la musique pour cuivres. Formé au Conservatoire de Saint-Petersbourg, ce professeur en ingénierie cultive son goût pour la musique de chambre au sein du quatuor à cordes Belaiev – réputé en Russie à la fin du 19^e siècle – où il tient la place de violoncelliste. Composé vers 1900 et révisé

en 1912, le *Brass Quintet n°1*, Op. 5 a longtemps été considéré comme l'unique production pour cuivres de cet auteur. Trois autres opus manuscrits ont été exhumés vers 1970 et publiés depuis. Les œuvres d'Ewald s'inspirent du quatuor à cordes, et forment ainsi une littérature romantique originale en participant à l'élaboration d'un style national russe, qui se libère de l'influence musicale germanique à cette période. Les pièces sont une musique savante, élaborée et riche que le Français Jean Bellon annonçait déjà dans ses quintettes vers 1850 ; l'exigence technique, musicale et l'endurance d'un instrumentiste ayant des qualités de « chambriste » y sont requises.

Contemporaines des quintettes d'Ewald, les pièces françaises de Claude Debussy et Paul Dukas sont une anticipation ou une projection d'arrangements qui permet d'entendre les instruments français du début de ce siècle. *La fille aux cheveux de lin* de Claude Debussy est l'œuvre la plus adaptée pour diverses formations. Extraite du premier livre des *Préludes* pour piano (1909-1910), elle met en musique un des *Poèmes antiques* de Leconte de Lisle. Son caractère intimiste et « impressionniste » apparaît aussi dans *La Péri* (1911-1912) de Paul Dukas, ballet également inspiré d'un poème. À l'origine, l'œuvre ne comportait pas de *Fanfare pour précéder La Péri*. Cette courte pièce pour un ensemble de onze instrumentistes a été ajoutée pour inviter le public à prendre place et faire silence dans la salle.

— Cyrille Grenot

In the 19th century, the birth of the brass quintet – and more generally the renewal of chamber music for these instruments – was the result of progress in instrument construction and a change in the cultural world in Europe. Originating in the Renaissance, this musical genre opened up new musical horizons through its rebirth, allowing the brass family to reach aspirations in a new artistic movement: Romanticism. The appearance of a leisure class contributed to the musical genre's blossoming and allowed brass ensembles to settle in legitimately amidst the instrumental ensembles at the start of the 20th century.

The pieces of *Trois pièces* of G. are representative of the style of repertoire commonly created to divert audiences. They are inspired by the songs and dances of *bals populaires* played in the *cafés-concerts* on Paris' boulevards. Composed between 1860 and 1870, the three pieces come from three volumes titled *Sérénades*, containing a total of fifteen works published by the magazine *L'Écho Musical*. The author, G., is probably Louis Girard, a harmony professor, composer and prolific arranger from the musical instrument manufacturer Gautrot in Paris. In the company's catalogue, he published his *Elementary Treaty of Instrumentation for Use by Conductors of Band and Fanfare Music* (1867), as well as numerous *Elementary Methods for winds*.

In Russia, brass chamber music appeared later. In the second half of the 19th century,

the Russian brass school was born through the impetus of German trumpet players and influenced by famous horn players, such as the English Jules Levy and the French Jean-Baptiste Arban. Apart from traditional Russian horn ensembles, the repertoire for brass formations is the work of émigré artists, notably the German Ludwig Maurer, the Danish Ramsøe and the French Antoine Simon – who authored a *Quartet in Sonatina Form*, Op. 23 around 1880 (probably for the musicians of the Bolshoi Theatre) and *22 Little Pieces for Ensemble*, Op. 26, in 1887, collected in four volumes ranging from quartets to septets. Arriving in Moscow in 1871, Antoine Simon took over as conductor of the Comic Theatre orchestra and taught piano at the Philharmonic Society. The author of several operas, ballets and orchestral works, he primarily composed for piano. The pieces excerpted from Opus 26 on this recording are characteristically light music, the kind played outdoors in public areas in Moscow and Saint Petersburg. The themes are inspired by popular music and influenced by national culture.

A direct heir of Maurer and Simon, Victor Ewald is the Russian answer to composing brass music. Trained at the Saint Petersburg Conservatory, this professor of civil engineering grew his taste for chamber music as the cellist of the Belaiev String Quartet, celebrated in Russia during the 19th century. Composed around 1900 and revised in 1912, his *Brass Quintet No. 1*, Op. 5, was long considered to be the composer's sole creation for

brass. However, three other manuscripts were found in 1970 and since published. Ewald's works are inspired by the string quartet and make up an original Romantic repertoire that takes part in expanding the Russian national style, which at this period was freeing itself from its Germanic musical influence. The pieces' music is scholarly, elaborate and rich, requiring the qualities of a chamber musician – technique, musicality and endurance – which the French Jean Bellon heralded in his quintets as early as 1850.

Contemporaneous to Ewald's quintets, the French pieces by Claude Debussy and Paul Dukas are an anticipation or a projection of arrangements that showcase French instruments of the turn of the century. Claude Debussy's *La fille aux cheveux de lin* is the work most adaptable to various instrumental formations. From the first book of *Preludes* for piano (1909-10), it sets to music one of Leconte de Lisle's *Poèmes antiques*. A similarly intimate and 'impressionist' character is also present in Paul Dukas's *La Péri* (1911-1912), a ballet also inspired by a poem. The work did not originally comprise a *Fanfare to Precede La Péri*: this short piece for an ensemble of eleven instrumentalists was later added to invite audiences to take their seats and to quiet the performance hall.

— Cyrille Grenot



Quintette de cuivres Les Siècles | Les Siècles Brass Quintet

Fabien Norbert	trompette en ut Selmer Grands Prix (1927) , cornet à pistons Besson (1885) trumpet, cornet
Emmanuel Alemany	trompette en ut Selmer Grand Prix (1930) , cornet à pistons Besson (1885) trumpet, cornet
Matthieu Siegrist	cor à pistons Raoux-Millereau (1900) valve horn
Damien Prado	trombone Courtois (1872) trombone
Sylvain Mino	tuba à pistons Couesnon (1910), ophicléide Rohc (1837), saxhorn alto mib A.Sax tuba, ophicleide, saxhorn alto in E-flat

Instruments d'époque | Period instruments

Issus des quatre coins de France et diplômés des meilleurs conservatoires, les musiciens du quintette Les Siècles jouent un instrumentarium qui s'étend sur trois siècles de musique – héritage de différentes esthétiques, différents jeux, différents répertoires. La spécificité de leurs instruments à vent les a amenés très tôt à s'intéresser à la facture, à l'évolution mais aussi à l'histoire de la famille des cuivres. Longtemps considérés comme instruments d'accompagnement, d'église ou militaires, ils ont connu au fil des siècles de véritables transformations. Tels des aventuriers, les artistes de cet ensemble sont toujours en quête de différents instruments, parfois pièces uniques gravées fièrement par d'illustres facteurs. Il leur tient à cœur de faire sonner et résonner ces vénérables cuivres sur le répertoire de l'époque à laquelle ils ont été conçus. L'instrument n'est-il pas le meilleur témoin et guide d'un répertoire ?

Coming from all corners of France and trained at the best conservatories, the musicians of the quintet Les Siècles play a series of instruments that span three centuries of music – an inheritance of different aesthetics, playing styles and repertoires. Early on, the specific features of their wind instruments led them to become interested in the craftsmanship, the evolution and the history of the brass family. Long considered to be accompanying devices, for churches or the military, these instruments have known veritable transformations over the course of the centuries. And so, as adventurers, the artists of this ensemble are always in search of different instruments, at times singular pieces proudly signed by illustrious makers. It is of utmost importance to them to play and sound these venerable brasses in the repertoire of the objects' own time period. What better witness or guide to its repertoire is there than the instrument itself?

Remerciements

Les Siècles – partenaires

Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal de l'orchestre.

L'Ensemble est depuis 2010 conventionné par le Ministère de la Culture et la DRAC Hauts-de-France pour une résidence dans la région Hauts-de-France. Il est soutenu depuis 2011 par le Conseil départemental de l'Aisne pour renforcer sa présence artistique et pédagogique sur ce territoire, notamment à la Cité de la Musique de Soissons. L'Orchestre est soutenu depuis 2018 par la Région Hauts-de-France au titre de son fonctionnement.

L'Orchestre intervient également à Nanterre grâce au soutien de la municipalité. Il est artiste en résidence au Festival Berlioz à La Côte-Saint-André et au Théâtre-Sénart ; artiste associé au Théâtre de Nîmes et au festival Les Musicales de Normandie.

L'Orchestre est soutenu par l'association Échanges et Bibliothèques et ponctuellement par le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française, par la SPEDIDAM, l'ADAMI, l'Institut français, le Bureau Export, la SPPF et le FCM.

Les Siècles est membre administrateur de la FEVIS et du PROFEDIM, membre de l'Association Française des Orchestres et membre associé de la SPPF.

Les musiciens des Siècles remercient pour leur soutien indéfectible :

Mécénat Musical Société Générale, Frédéric Oudéa et toutes les équipes de la Société Générale, Marc Drouet, Bénédicte Boisbouvier et la direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France, Jean-Michel Verneiges, François Rampelberg et le département de l'Aisne, Xavier Bertrand et la région Hauts-de-France, Jean-Marie Carré et toutes les équipes de la Cité de la Musique et de la Danse de Soissons, Catherine Delepelaire et l'association Échanges et Bibliothèques, tous les membres de l'association Les Amis des Siècles.

Fanfare pour précéder La Péri, Paul Dukas, arrangement de Wayne Barrington

© 1975 by Durand S.A. Paris, France

La fille aux cheveux de lin, Claude Debussy, arrangement de David Sabourin

© 1982 Touch of Brass Music

Quintette de cuivres *Les Siècles*

FRANÇOIS-XAVIER ROTH

Couleur cuivre

01. **Paul Dukas**, Fanfare pour précéder La Péri 02:00
Arr. Wayne Barrington
- Victor Ewald**, Quintette n°1, Op. 5
02. *Moderato* 04:37
03. *Adagio non troppo lento* 03:36
04. *Allegro moderato* 03:54
- Antoine Simon**, Petits morceaux d'ensemble, Op. 26
- | | |
|--|--|
| 05. <i>Valse triste</i> 01:29 | 10. <i>Scherzo</i> 01:43 |
| 06. <i>Petit Rondo</i> 01:28 | 11. <i>Schottisch</i> 03:28 |
| 07. <i>Mélodie</i> 01:50 | 12. <i>Fanfare</i> 00:55 |
| 08. <i>Divertissement</i> 01:45 | 13. <i>Scherzetto</i> 01:32 |
| 09. <i>Andante</i> 01:24 | |
- G., Sérénades**
14. *Adagio con polacca e seguidilla* 03:19
15. *Andante con espressione* 03:22
16. *Boléro* 02:50
17. **Claude Debussy**, La fille aux cheveux de lin 02:08
Arr. David Sabourin
- Total timing:* 41:20

Executive Producer: Clothilde Chalot

Recording producer : Arnaud Boukhitine

Sound engineer and editor : Stéphane

Comon, Studio Gil Evans

Recorded in December 2016 at Maison de la Culture, Amiens

Label manager: Adélaïde Chataigner

Photographer : Kira Vygrivach

Translator: Sophie Delphis

Corrector: Danièle Chalot

Graphic design: Isabelle Servois

